



David Tricard, l'un des riverains mobilisés, a remis hier soir une pétition au maire. PHOTO FABIEN COTTHEREAU

# Des bus qui encombrent

**TRAMWAY D** La déviation des autobus liée aux travaux de la réalisation de la nouvelle ligne inquiète les riverains. Hier soir, le maire affichait sa préférence pour un tracé provisoire

**CAROLINE CAMPAGNE**

c.campagne@sudouest.fr

Alain Juppé a d'emblée donné le ton de la réunion. « Merci de nous montrer qu'on va se faire engueuler et qu'il n'y a pas de situation idéale, mais il va bien falloir sauter le pas. »

Une rencontre avec les riverains a été organisée hier soir à la mairie annexe du Grand-Parc dans le cadre des travaux de la future ligne D du tramway. Elle avait pour objectif de présenter deux projets différents de déviations des autobus circulant actuellement rue Fondaudège, et à la suite de trois concertations auxquelles 251 habitants concernés ont participé. Mais aucun de ces projets ne va satisfaire les habitants de ces quartiers, puisqu'ils vont entraîner nécessairement nuisances et changements dans les habitudes.

Dans quelques semaines, les bus vont en effet être déviés vers des rues adjacentes au Jardin public afin de permettre la réalisation du chantier du tram rue Fondaudège (Lianes 5, 6, 56, 26 et 29). « Les travaux démar-

reront en février/mars et les autobus seront déviés à partir d'avril/mai », a résumé un Alain Juppé entouré de quelques élus, devant un public d'environ 300 personnes. Une « solution transitoire et pas un trajet définitif », selon lui.

## La tracé municipal

Parmi les deux tracés provisoires des autobus retenus, le maire de Bordeaux a clairement montré sa préférence pour le deuxième tracé, qu'il proposera à la Communauté urbaine, avec une solution alternative pour éviter au maximum des nuisances. Il sera peut-être présenté dès le bureau politique ce jeudi. Pour lui, la meilleure option est que les bus soient déviés à l'aller via les rues David-Johnson, de la Course et d'Aviau. Mais au retour, les bus éviteraient la rue d'Aviau, afin de ne pas multiplier les passages au même endroit.

Gérard Chausset, vice-président de la CUB en charge des transports, présent lors de cette réunion, a indiqué que ce tracé-là coûterait plus cher en terme d'exploitation pour les bus,

mais en revanche le temps des travaux ne serait que de deux à trois mois. « Le tracé numéro 1 aurait un impact supérieur pour les travaux qui seraient plus longs, entre quatre et cinq mois mais avec un coût d'exploitation moindre pour les bus ».

Pas de solution idéale donc. Les riverains restent d'ailleurs inquiets. Ils craignent une augmentation des nuisances sonores et ont déjà annoncé la venue d'huissiers pour le constater, en particulier pour l'éventuel passage à double sens des rues concernées. « Le bruit et la circulation vont augmenter », peste un habitant du quartier.

## Une association mobilisée

Une autre participante, représentante de l'Amicale laïque, Victoria Borrás, applaudie par le public, a mis l'accent sur la sécurité : « Quatre établissements scolaires, plus de 1500 enfants de 3 à 18 ans, une résidence de personnes âgées à proximité et des bus qui vont raser les trottoirs. »

Selon les résultats de la concerta-

tion avec les riverains, ces changements sont jugés peu lisibles pour les usagers des autobus, avec une desserte moins bonne et un allongement du temps de parcours, dont l'impact varie selon les tracés. Côté stationnement de nombreuses places seraient aussi supprimées. « Pourquoi pas réserver des places à des tarifs préférentiels aux riverains dans le parking de la cité mondiale du vin? », s'est interrogé un autre participant. Réponse du président de Parcub Michel Duchêne : « C'est une solution à envisager ».

Reste que les inquiétudes demeurent. David Tricard, secrétaire de l'Association de sauvegarde des intérêts culturels et patrimoniaux des propriétaires immobiliers du quartier Jardin public pris les devants. Il a remis à Alain Juppé une pétition de 350 signatures recueillies en dix jours. Ces pétitionnaires refusent le trajet numéro 1. Mais Alain Juppé semble aller dans le sens de leurs réclamations en proposant le tracé qui serait le moins pénalisant, en tout cas dont les nuisances seraient le mieux réparties.